

Zeitschrift: Bulletin suisse de linguistique appliquée / VALS-ASLA

Herausgeber: Vereinigung für Angewandte Linguistik in der Schweiz = Association suisse de linguistique appliquée

Band: - (2002)

Heft: 76: Biografie linguistische = Biographies langagières = Biografias linguisticas = Sprachbiografien

Rubrik: Amélie Plume, Bonjour, salut, Gruezi, ciao, ça va?

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Amélie Plume, *Bonjour, salut, Gruezi, ciao, ça va?*¹

Amélie Plume est née à la Chaux-de-Fonds. Après des études à Neuchâtel, elle a voyagé pendant plusieurs années, avant de s'établir à Genève. Outre des romans, elle a écrit des pièces de théâtre et a aussi adapté certains de ses romans pour le théâtre. Ces livres traitent du couple, de la vie amoureuse, de la famille et des voyages. En 1995, elle a publié Hélas nos chéris sont nos ennemis aux éditions Zoé; son prochain livre, intitulé Toute une vie pour se déniaiser, paraîtra en mai 2003 chez le même éditeur. En 1988, elle a reçu le Prix Schiller pour l'ensemble de son œuvre et en 1993 le Prix Fondation Pittard de l'Andelyn.

C'est tout à fait excitant pour une personne qui aime les langues comme moi de vivre dans un pays officiellement quadrilingue. Elles sont partout ces langues, à peine est-on sorti du lit le matin qu'on tombe sur son Brot-Pane-Pain, sur sa plaque de Beurre-Butter-Burro et sur sa brique de Latte-Milch-Lait. Les aliments en sont enrichis, comme si l'on mangeait et buvait à la fois du beurre et du lait de la Gruyère, de l'Emmental et d'une vallée tessinoise. Incontestablement meilleur! De même viennent flotter autour de ma tartine de beurre et de ma tasse de café au lait d'autres petits-déjeuners où je mangeais du Butterbrot à Basel et buvais du caffelatte à Lugano ou à Florence. A Florence! Mais oui tôt le matin, Florence qui vient s'insinuer sur la table du petit-déjeuner! Ensuite on voit une *Wanderkarte-Genf* qui traîne sur la table du salon et on se demande qui sont les étrangers qui viennent la nuit chez vous pour consulter leurs cartes. On la retourne et on y lit *Carte de randonnée pédestre-Genève* et on se souvient de l'avoir ouverte soi-même la veille et on la range dans son tiroir. On se souvient aussi qu'on doit aller prendre le train et on se retrouve sur le quai N° 4 pour le train de 8 h 46 qui va à Zurich par Biel mais attention ce train ne circule pas via Lausanne! Au même moment on entend: *Gleis Nummer vier, der Zug von acht Uhr sechsundvierzig nach Zürich über Biel, Achtung dieser Zug verkehrt nicht über Lausanne!* A ces mots le quai semble s'agrandir légèrement, il y a de la place pour davantage de personnes qu'on ne le pensait. On respire agréablement: c'est qu'ici on ne vit pas dans un trou. Et il faut le dire, on a tous compris cette histoire de *Zug qui verkehrt nicht über Lausanne*. Sans même l'avoir appris. Et c'est pour cette raison qu'il est difficile d'apprendre les langues en Suisse parce qu'à force d'entendre partout et de savoir qu'un cui-cui par ici veut dire un coin-coin par-là et qu'un coin-coin par-là veut dire un cui-cui par ici on ne fait pas d'effort, on dit simplement cui-cui et quand l'autre vous répond coin-coin, on est content, on se sent chez soi, tranquille, dans un pays où il n'est pas nécessaire de comprendre tous les mots de ses compatriotes. Ah, nous arrivons à Biel, *wir treffen in Biel ein*, Biel-Bienne, la ville du bilinguisme avec ses rues-Strassen, son lac-See, sa gare-Bahnhof et ses habitants sympathiques, *ich steige aus* et on pourrait penser que ça va se gâter pour moi puisque j'ai la réunion du comité *die Vorstandssitzung* s'il vous plaît, de mon association d'écrivains et d'écrivaines suisses, Schweizer Autorinnen und Autoren, Scrittrici e Scrittori Svizzeri, et qu'évidemment les coin-coins empliront la salle, que je serai la seule à dire de temps à autre cui-cui, car nos collègues della Svizzera Italiana non sono rappresentati al comitato. Et bien non pas du tout, ça ne se gâte pas du tout pour moi: Bonjour, salut,

1 Amélie Plume: *Brot – Pane – Pain*. In: *Ailleurs c'est mieux qu'ici*, Genève, Editions Zoé, 1998, 143-146.

Gruezi, ciao, ça va? Guet, guet! Pas sorcier! Et ensuite, on se rend très rapidement compte quand on croit comme moi ne comprendre presque rien à la langue de ses compatriotes, qu'en réalité on comprend presque tout. Si l'on ouvre grand ses deux oreilles pour piquer ici ou là un mot, par exemple *Pro Helvetia, die Frankfurter Buchmesse, der Sekretär, unsere Bundessubvention* ... on sait tout de suite de quoi il retourne et si on ajoute une fine observation de l'expression de celui ou de celle qui parle, on sait tout de suite, également, s'il y a péril en la demeure ou non, si le programme de la Foire de Francfort est adéquat ou non, si nos subventions fédérales sont légèrement ou gravement coupées. Donc, on a presque tout compris. Reste le presque c'est évident. Ce presque qui agace tout le monde, tout le pays, tout le pays qui s'accroche à ce presque comme si l'avenir en dépendait. Comme si les êtres humains qui parlent la même langue se comprenaient sans un presque, comme si hier soir mille femmes, dix mille, cent mille n'avaient pas levé les bras au ciel et ne s'étaient pas écriées désespérées devant leurs conjoints – Tu ne me comprendras jamais! Bien sûr il arrive qu'avec ma méthode, *in der Vorstandssitzung*, je m'égare sur une fausse piste: deux mots mal compris, mon imagination qui écume à gros bouillons pour récupérer un sens et me voilà quasiment à Vladivostok alors que les autres sont à Bümpliz. Je suis perdue et comme un oiseau affolé sur sa branche je me mets à piailler – Cui-cui-cui-cui! Alors les cinq braves canards, *meine alemannischen Kollegen*, du fond de leur mare lèvent les yeux vers moi et disent en choeur – Cui-cui Amélie!